



Directeur de pont d'envol (Chien jaune) ou pont d'envol hangar (PEH)

On reconnaît les marins du service PEH à la couleur bleue de leurs tenues. Seuls les chefs sont en jaune, ce sont les fameux « chiens jaunes ». Il faut noter que « chien jaune » n'est pas une spécialité mais un certificat. Par manque de spécialiste disponible en IIIème région maritime et en raison d'une mission expérimentale sur des missiles nouvelle génération nécessitant la présence du bâtiment "Île d'Oléron" au large de la Sardaigne, avant l'appareillage et sur ordre du "Pacha" Claude Chailleux, je reçois une formation rapide afin d'assurer cette fonction à titre temporaire (non officialisée).

Sur tout pont d'envol, un marin se distingue par sa tenue canari et sa gestuelle très séquencée. Il s'agit du « chien jaune », chargé de coordonner l'ensemble des mouvements du personnel et des aéronefs sur un "tarmac flottant". Sauf rares exceptions, le chien jaune ne « parle » jamais aux équipes du pont d'envol (*les Poney*) mais communique avec elles par des signes très codifiés. Si la couleur jaune fait référence à son gilet et son casque, pourquoi diable le qualifier de "chien ?" Certains vous diront que c'est une allusion à l'étonnante capacité de l'intéressé à "aboyer" ses ordres dans un univers forcément bruyant. Or, un "chien jaune" ne communique que par gestes, voire en cas d'extrêmes urgences par des phrases très courtes. L'explication est plus subtile. Cette appellation proviendrait de l'expression « *wave off* », l'ordre intimant en anglais de dégager un pont d'envol. Dite vite, à voix criante et à maintes reprises, cette injonction ressemble à s'y méprendre à un aboiement....Ainsi serait née cette appellation imagée que les marins continuent de préférer à celle de « dirpontvols » (ou *Aircraft Director* en langage OTAN). Appelons cela la poésie du marin !



Avant chaque manœuvre aérienne, le chien jaune vérifie la plate-forme ainsi que la plage arrière pour s'assurer que l'endroit est sécurisé. Il communique différemment avec son entourage (*les pilotes, le personnel sous ses ordres ou encore la passerelle aviation*) selon la discrétion requise. Pour ne pas interférer entre les différentes opérations d'appontage, les communications par radio sont interdites et les gestes réglementaires exécutés par le chien jaune remplacent les mots. Ce langage international d'une centaine de signes est compris aussi bien par les PONEV (*pont d'envol*)

que les pilotes, en passant par l'officier de quart aviation (*OQA*) situé en passerelle aviation. Sur le pont, le chien jaune est également l'œil extérieur indispensable aux pilotes. Sans l'aval de ce dernier, avions ou hélicoptères ne décolleront ou n'apponteront pas, il est aussi le garant de la sécurité du pont d'envol et de toutes les phases que constitue une «manœuvre aviation».

Par ailleurs, il existe une gestuelle au service du chien jaune afin que celui-ci puisse se faire comprendre des pilotes : un mouvement circulaire de son poignet signifiera par exemple au pilote qu'il peut démarrer ses moteurs et ses bras levés autoriseront les décollages. Tous ces codes, parfois mystérieux pour le profane, permettent maintenant l'emploi des hélicoptères sur les bâtiments de moyen tonnage, dans des conditions très diverses : de jour comme de nuit, pour des treuillages, armé ou non, ...mais toujours dans le respect des règles de sécurité qui protègent l'équipage de l'aéronef et celui de la plate-forme.



www.netmarine.net

Photo © DCN

Le bâtiment d'essais et d'expérimentation (BEE) Île d'Oléron, code A.610. Ce navire a une histoire incroyable, construit par les allemands en 1939 en tant que cargo, il est reversé à la Kriegsmarine, capturé intact à la fin de la guerre il devient prise de guerre pour la marine nationale en pleine reconstruction. Il sert ensuite de transport de troupes et relie les différentes colonies françaises de l'époque comme l'Indochine et l'Afrique noire où à l'occasion d'une mission « Top secret » et sur ordre du Ministère de la Marine, il rapatrie en France 400 tonnes d'or du Sénégal. En 1958 il est profondément transformé pour servir de plate-forme d'essais de missiles et il sert ainsi jusqu'à son retrait du service actif en 2002 après 63 années de bons et loyaux services.

« La mer, compliquée du vent, est un composé de forces. Un navire est un composé de machines. Les forces sont des machines infinies, les machines des forces limitées. C'est entre ces deux organismes, l'un inépuisable, l'autre intelligent, que s'engage ce combat qu'on appelle la navigation. » (Victor Hugo)

Major des équipages de la flotte (H)
Jean-Claude VINCENT
Matricule 3551 T 61